



TERROIR

LES CUVÉES ATYPIQUES DE LA LOIRE

Jean-François Mérieau et son épouse Émilie remettent au goût du jour des cépages mal-aimés en Touraine.

A Cahors comme en Amérique du Sud, le malbec est roi. C'est moins connu, mais en appellation d'origine contrôlée Touraine, certains le cultivent aussi. Les sudistes en perdront leur latin : ici on l'appelle le cô, sans prononcer la lettre « t ». Il est moins populaire que le cabernet franc ou le gamay, mais il est planté sur ces terres depuis des temps immémoriaux. Il a longtemps été mal-aimé, considéré comme un cépage rustique donnant des vins de peu d'intérêt. Il fallait toute la persévérance de Jean-François Mérieau pour révéler le potentiel de ce cô de Touraine. Sur des vignes qui appartiennent à sa famille depuis un siècle, aux caractéristiques préservées grâce à la sélection massale – une vieille méthode de culture sélective –, il produit le Cent Visages. Voici un vin d'une infinie élégance qui offre un surprenant bouquet d'arômes fleuris : de la violette, de la rose et des herbes fraîches avec une légère touche poivrée. Rien à voir avec le malbec de Cahors, où le sol très caillouteux et le climat plus sec donnent une plus grande concentration en fruit ; ici le cô est soyeux, délicat, comme une nuée printanière de pétales qui virevoltent. L'un des secrets de cet étonnant nectar

réside dans sa vinification en cuves béton. Elles permettent d'assurer un processus de micro-oxygénation optimal. « *Jean-François a mis du temps pour trouver la bonne façon de travailler le cô, de façon que le vin n'ait pas trop d'amertume*, note Émilie Mérieau, son épouse. *C'est une approche très singulière, c'est pour cela que c'est un rouge un peu atypique.* »

REDECOUVRIR LE FIÉ GRIS

Le domaine Mérieau aime utiliser les cépages anciens et oubliés sur ces terres ligériennes. Autre exemple avec le Boa Moa, un blanc qui remet au goût du jour le fié gris, aussi appelé sauvignon rose, et ses arômes élégants de litchi et de pamplemousse. Ce cépage, moins productif que son cousin le sauvignon blanc, a tout simplement failli disparaître au XX^e siècle. On n'en trouvait plus que dix hectares en France en 1958. Aujourd'hui, le fié gris reste peu connu. Et comme pour le cô, sa paternité est aussi disputée par le Sud-Ouest. Mais sur les bords de Loire, cette fois, on se targue d'une preuve irréfutable : énumérant les raisins de Touraine, Rabelais le mentionnait en 1534 dans *Gargantua*. Paul Carcenac

Cent Visages 2020, prix : 15 euros

Boa Moa 2019, prix : 18 euros

Merieau.com

